

La notion d'*ethos* dans les discours de campagne de Ricardo Lagos (ex-président du Chili) et Michelle Bachelet (ex- présidente du Chili)

Pablo Segovia Lacoste
Université Paris 13/LDI

La notion aristotélicienne d'*ethos* désigne un ensemble de situations discursives et extra-discursives qui permet de montrer la façon dont l'orateur construit son image dans son propre discours.

À partir d'une analyse des discours de campagne électorale de Ricardo Lagos et de Michelle Bachelet, nous nous proposons d'étudier comment est construit l'*ethos* et de quelle manière il permet d'articuler un type de relation entre *l'instance politique* et *l'instance citoyenne*¹.

Le corpus est composé d'un ensemble de sept discours de Ricardo Lagos, prononcés sept mois avant la prise du pouvoir, et six discours de Michelle Bachelet, énoncés six mois avant les élections. Ces discours ont été tenus lors de leurs apparitions publiques comme représentants de leur parti face aux autres partis, auprès de différents secteurs de la société civile (secteur agricole, secteur patronal, etc.), ou font partie de leur programme politique.

Notre hypothèse est que toute campagne politique implique la construction d'une image qui est porteuse de certaines valeurs reconnues par une société. En ce sens, l'*ethos* du candidat Ricardo Lagos peut être caractérisé comme un *ethos* à la fois « combatif », « de rassemblement », « de puissance », et « de compétence », alors que la candidate Michelle Bachelet utilise à la fois un *ethos* « de rassemblement », un *ethos* « de compétence » et, d'une certaine manière, « de sensibilité ».

Situation de campagne politique

Pour étudier une campagne politique il faut prendre en compte plusieurs éléments qu'on peut résumer ainsi :

¹ Voir CHARAUDEAU P., *Le Discours politique. Les masques du pouvoir*, Paris, Vuibert, 2005.

a) Toute campagne politique s'inscrit dans un univers juridique et social déterminé qui impose un ensemble de règles pour l'élection d'un candidat.

b) Les effets d'une campagne politique sont divers et dépendent d'un ensemble de facteurs comme la capacité à mobiliser les citoyens, la diffusion et le contrôle de la propagande, la visibilité médiatique du candidat et la réalité sociale et culturelle de chaque pays. Comme le remarque Gerstlé², « il convient de garder à l'esprit que le vote n'est pas le seul résultat des campagnes ».

c) Toute campagne politique joue sur un rapport entre l'émotion et la raison. Selon Charaudeau, « une campagne électorale doit être faite d'idées simples et de stratégies de persuasion séductrices : une apparence de logique sur fond d'émotion »³.

La notion d'ethos

La notion aristotélicienne d'*ethos* désigne un ensemble de situations discursives et extra-discursives⁴ qui permettent de montrer la façon dont l'orateur construit son image dans son propre discours.

Pour Charaudeau, comprendre l'*ethos*, c'est tenir compte de l'identité du sujet qui parle dédoublée en deux composantes : l'identité sociale (le statut et le rôle) et l'identité discursive (stratégies discursives dans l'acte d'énonciation). En effet, « l'*ethos* est le résultat de cette double identité, mais qui finit par se fondre en une seule »⁵.

Concernant notre travail, il faut remarquer trois aspects de l'*ethos*. En premier lieu, la notion d'*ethos* implique tantôt les données du « pré-discursif » (rôle, statut) tantôt les données « discursives » (la manière de parler). En deuxième lieu, l'*ethos* n'est pas une propriété exclusive de celui qui parle ; il correspond aussi à la façon dont lui-même (le sujet parlant) est conçu pour les autres. Ainsi pour Charaudeau : « L'*ethos* est affaire de croisement de regards : regard de l'autre sur celui qui parle, regard de celui qui parle sur la façon dont il pense que l'autre le voit⁶. » En troisième lieu, la notion de l'*ethos* est liée aux imaginaires sociaux d'une société, à la manière dont une communauté perçoit la figure du politique.

² GERSTLE J., *La Communication politique*, Paris, Armand Colin, 2004.

³ CHARAUDEAU P., *Entre populisme et peopolisme. Comment Sarkozy a gagné*, Paris, Vuibert, 2008, p. 21.

⁴ Voir AMOSSY R., (ed.), *Images de soi dans le discours: la construction de l'ethos*, Lausanne, Delachaux et Niestlé, 1999.

⁵ Charaudeau (2005). Op. cit. p. 89.

⁶ Op. cit, p. 88.

1. L'*ethos* de Ricardo Lagos.

Lors de la campagne électorale de 1999, le candidat du Parti socialiste s'est affronté au candidat de la droite Joaquín Lavín dans un contexte classique « gauche contre droite ».

Dans cette campagne électorale, le candidat a joué parmi les *ethos* « combatif », « de puissance », « de compétence » et « de rassemblement ».

1.1. L'*ethos* « combatif » représente l'aspect de lutte chez le candidat qui est né de son engagement contre la dictature de Pinochet (1973-1989). À l'époque, Ricardo Lagos était l'un des hommes politiques les plus marquants de l'opposition au gouvernement de Pinochet. En témoigne, dans un contexte de restriction de l'expression politique, son accusation publique de Pinochet dans le programme télévisé « De cara al país » en 1988.

Dans le corpus on trouve des marques linguistiques de cet *ethos* comme :

« ¡Con la misma fuerza con que ayer enfrenté la dictadura y la represión, mañana enfrentaré a la delincuencia para derrotarla de raíz! »⁷

On voit ici une façon d'associer la lutte contre la dictature et le combat contre la délinquance dans le même domaine. Or cette association fonctionne comme une stratégie discursive qui déplace la légitimité qu'il a eue à l'époque de la dictature vers un nouveau contexte social : la délinquance.

Dans le même esprit, autre marque linguistique :

«...Lo haremos [el triunfo en las elecciones] con la misma pasión con que peleamos por los derechos humanos, con la misma fuerza con que luchamos por la democracia; con la misma energía con que construimos en los dos primeros gobiernos de la Concertación »⁸

On remarque ici la même stratégie, le déplacement du sens de la lutte pour les droits de l'Homme jusqu'au champ électoral. Il s'agit plutôt d'un déplacement de sens positif, une légitimité reconnue par la classe politique et les citoyens qui apparaissait dans d'autres domaines, la lutte électorale.

⁷ « Avec la même force avec laquelle hier j'affrontai la dictature et la répression, demain j'affronterai la délinquance pour la vaincre à la source ! », Programme de Campagne (1/10/1999).

⁸ «... Nous le ferons [le triomphe aux élections] avec la même passion avec laquelle nous nous sommes battus pour les Droits de l'Homme, avec la même force avec laquelle nous avons lutté pour la démocratie ; avec la même énergie avec laquelle nous avons construit dans les deux premiers gouvernements de la Concertation », Discours (9/12/1999).

Il est intéressant dans ces énoncées de percevoir le jeu de pronoms entre « je » et « nous » : un « je » qui parle d'un savoir-faire personnalisé par Ricardo Lagos et un « nous » qui apparaît comme un « faire ensemble ». C'est-à-dire, un subtil mouvement entre un « je » d'individualisation qui veut se montrer différent des autres et un « nous » d'identification avec les membres et l'idéologie de son parti. En ce sens, Le Bart remarque : « Proche de ceux qu'il représente, le locuteur politique ne peut en effet prétendre se fondre dans le groupe. Sa prétention à faire de la politique doit se fonder sur une légitimité distinctive. »⁹

1. 2. L'*ethos* « de puissance ».

L'*ethos* « de puissance » révèle à la fois une volonté de décision et d'action sur le monde social. Pour exprimer la puissance, le candidat utilise différents choix lexicaux, comme : « nous parlons clair », « je suis catégorique », « le reste est démagogie », « plus de solutions provisoires ! », qui permettent au candidat de se créer l'image d'un homme fort, courageux, capable de donner des réponses aux problèmes de la société chilienne.

Dans notre corpus on peut trouver des marques linguistiques comme :

« Hablemos claro. ¿De qué descentralización me hablan cuando el jefe regional es el representante directo del Presidente de la Republica? ¡No más soluciones de parche! »¹⁰

« Desde aquí desafío a la derecha para que comprometa su apoyo al proyecto de ley que enviaré al Congreso para definir el Estatuto del Trabajador Temporero »¹¹

Il est intéressant de souligner dans ces exemples d'une part, la volonté de décision du candidat Ricardo Lagos et d'autre part, la position explicite du candidat qui met les adversaires en situation de réagir, en relevant l'aspect polémique de l'*ethos* « de puissance ». En effet, la polémique est un élément structurel dans le discours politique qui révèle à la fois la lutte symbolique pour contrôler le champ politique et l'ensemble des déclarations, répliques et anticipations d'autres discours circulant dans cet univers discursif. Bref, la polémique exprime l'inter-discours où les déclarations politiques des candidats se situent par rapport aux autres.

⁹ LE BART C., *Le Discours politique*, PUF, Que sais-je ?, 1998, p. 80.

¹⁰ « Parlons clairement. De quelle décentralisation me parlent-ils quand le chef régional est le représentant direct du président de la République ? Plus de solutions provisoires ! » Programme de campagne (1/10/1999).

¹¹ « Depuis cette tribune, je défie la droite de s'engager à soutenir le projet de loi que j'enverrai au Congrès pour définir le Statut du Travailleur Saisonnier », Discours « Encuentro del candidato de la concertación Sr. Ricardo Lagos con la ruralidad », (12/10/1999).

Comme disent Trognon et Larue, « un discours politique est toujours de l'inter-discours. C'est une énonciation polyphonique qui retentit bien au-delà de ses destinataires directs »¹².

1.3. L'ethos « de compétence ».

L'ethos de « compétence » est la façon de se montrer et de *faire croire* que lui (le candidat) est le mieux préparé pour exercer le pouvoir. Effectivement, cet *ethos* repose sur la vertu d'être le meilleur qui dépend des valeurs partagées pour chaque culture et la manière dont la société conçoit la bonne gouvernance. En ce qui concerne le Chili, un gouverneur « compétent » doit être capable d'augmenter la croissance économique et de réaliser la justice sociale sans mettre en danger la stabilité du pays qui vient de sortir d'une dictature.

Dans notre corpus on peut trouver des exemples comme :

« Sin arrogancia, creo tener el derecho a decir que soy en el mundo político quien mejor puede iniciar esta nueva etapa [era de cooperación entre los actores del desarrollo] »¹³

On voit ici une construction superlative de soi par rapport à l'obligation d'obtenir une coopération entre les secteurs privé et public. De fait, le candidat Lagos utilise le « je suis » comme un renforcement de sa personnalité et le syntagme « sans arrogance » qui fonctionne en tant que mécanisme anticipateur d'une possible représentation négative du « je ».

« [Yo] tengo una trayectoria, una experiencia, unos equipos que me apoyan, unos partidos que no escondo »¹⁴

Il faut souligner que l'ethos « de compétence » dans ces déclarations se montre surtout comme un « je » d'individualisation dont le parcours politique est fondamental pour se construire l'« air » –on reprend le terme de Barthes¹⁵ pour identifier l'*ethos*– de quelqu'un de préparé et qui profite de l'occasion pour attaquer ses adversaires, avec l'expression « quelques partis que je ne cache pas ».

1.4. L'ethos « de rassemblement ».

¹² TROGNON A. et LARUE J., *Pragmatique du discours politique*, Paris, Armand Colin, 1994, p.11.

¹³ « Sans arrogance, je crois avoir le droit de dire que je suis dans le monde politique le meilleur candidat qui puisse commencer cette nouvelle étape [l'ère de la coopération entre les acteurs du développement] », Discours « Empresa y empresarios en el nuevo milenio », (01/01/1999).

¹⁴ « J'ai une trajectoire, une expérience, quelques équipes qui m'appuient, quelques partis que je ne cache pas », Discours « Chile al encuentro de su futuro », (9/12/1999).

¹⁵ BARTHES R., « L'ancienne rhétorique », in *Communications* n° 16, Seul, Paris, 1970.

L'ethos « de rassemblement » est une condition nécessaire du discours politique puisqu'il permet au candidat de se constituer en guide d'une communauté humaine. En même temps, la façon d'être guide est un mécanisme créateur des identités du groupe que le candidat symbolise. A cet égard, Le Bart remarque : « le discours politique ne s'abandonne pas à une réception aléatoire, il invite ses destinataires à adopter une posture identitaire précise, par référence à une famille idéologique ou, lorsqu'il émane de décideurs élus, par référence au territoire géré (commune, département, région, État) »¹⁶

Dans notre corpus on peut trouver des traces linguistiques :

« Invitamos a todos los chilenos y chilenas a construir juntos una Patria grande y generosa que sirva de hogar para todos sus hijos »¹⁷

« Quiero asegurar el desarrollo nacional, que incluya a todos los chilenos y chilenas »¹⁸

Dans ces exemples quelques observations s'imposent : d'abord, la formule d'interpellation « invitation » (« Nous invitons », « je vous invite ») qui met en place un processus d'influence qui vise les destinataires. En second lieu, cette « invitation » implique un « faire croire » dans un projet de société et d'un « agir ensemble » pour faire du Chili « une patrie grande et généreuse ». Et finalement, il faudra remarquer la formule inclusive « tous les chiliens et chiliennes » qui permet de gommer les différences sociales et économiques et fusionner dans un même esprit le public récepteur, dans une sorte d'homogénéisation.

2. L'ethos de Michelle Bachelet.

La campagne électorale de 2005 représente un événement particulier car pour la première fois dans l'histoire du Chili une femme a la possibilité d'accéder au pouvoir. Au cours de cette campagne électorale la candidate de gauche (PS et PPD) Michelle Bachelet s'est affrontée au candidat de droite Sebastián Piñera.

¹⁶ Le Bart, op.cit. p. 88.

¹⁷ « Nous invitons tous les Chiliens et Chiliennes à construire ensemble une patrie grande et généreuse qui serve de foyer à tous vos enfants », Discours « Chile al encuentro de su futuro », (9/12/1999).

¹⁸ « Je veux assurer le développement national, qui inclut tous les Chiliens et Chiliennes », Discours « Empresa y empresarios en el nuevo milenio », (01/01/1999).

Lors de cette campagne, la candidate Bachelet a montré un *ethos* qui peut être caractérisé comme à la fois « de compétence », « de rassemblement » et d'une certaine manière « de sensibilité ».

2.1. Nous avons dit que l'*ethos* « de compétence », du point de vue politique, est la façon de se concevoir comme le mieux préparé pour exercer le pouvoir. Or, il faut ajouter à l'*ethos* « de compétence » la connaissance d'un domaine spécifique qui, dans le cas de la candidate Michelle Bachelet, est la médecine. En effet, cette compétence lui a permis d'accéder aux fonctions de ministre de la Santé et de ministre de la Défense, fonctions qui l'ont fait connaître par les citoyens.

On peut trouver des marques linguistiques comme :

« Como médico, como ministra [...] he tenido la ocasión de recorrer Chile y visitar a su gente »¹⁹

En effet, cette image d'un sujet politique compétent dans un domaine reconnu comme la médecine répond à la tendance croissante de professionnalisation du monde politique dans lequel le pragmatisme et l'efficacité viennent à remplacer les positionnements idéologiques de long terme.

« Estudié medicina porque me maravillaba la posibilidad de curar a un enfermo, de quitar el dolor, de borrar la angustia y traer de vuelta la alegría al hogar de un niño enfermo »²⁰

On s'aperçoit ici d'une argumentation qui légitime la position du sujet énonciateur en ressortant les dimensions sociales et émotives du rôle de médecin, c'est-à-dire le candidat récupère quelques aspects de son domaine professionnel pour renforcer son image de sauveur public.

2.2. L'*ethos* « de rassemblement ».

¹⁹ « Comme médecin, comme ministre [...] j'ai eu l'occasion de parcourir le Chili et de rencontrer sa population », Discours « Nuestro sueño posible », (2/12/2004).

²⁰ « J'ai étudié la médecine parce que j'étais émerveillée de la possibilité de soigner un malade, de supprimer la douleur, de soulager l'angoisse et de faire revenir la joie au foyer d'un enfant malade », Discours « Carta a los chilenos », (18/10/2005).

Nous avons dit que le caractère de « rassembleur » est un impératif du discours politique. Concernant l’ethos « de rassemblement » de la candidate Bachelet, on peut trouver des exemples comme :

« Yo quiero invitar al país, no a un gobierno, no a una coalición, sino al conjunto de la sociedad, a asumir un compromiso, el compromiso de poner fin a la miseria en Chile »²¹

On notera comment la candidate Bachelet invite le pays tout entier « l'ensemble de la société » à faire un contrat social pour vaincre la misère. C’est-à-dire, à partir de l’interpellation « je veux inviter le pays », la candidate se met en relation avec les destinataires dans un « agir ensemble » qui a pour but de résoudre un problème fondamental, la misère. D’ailleurs, le choix de ce dernier mot –très chargé sémantiquement– n’est pas gratuit, car le thème de la misère répondrait à un des « topoï » les plus récurrents du discours politiques.

« Tiene mucho más valor lo que podemos lograr juntos que la defensa de lo que puede separarnos »²²

Or, cet ethos « de rassemblement » implique aussi un effort pour attirer une partie des adversaires. En effet, cet effort pour attirer un public majoritaire répond à la tendance persuasive du discours politique dans lequel les parties opposées participent du processus d’influence inscrit dans l’acte du langage.

2. 3. L’ethos « de sensibilité ».

Par rapport à l’ethos « de sensibilité », la candidate Michelle Bachelet présente une image qui souligne la dimension humaine et féminine de sa campagne. Par la dimension humaine et féminine nous comprenons les aspects émotionnels exprimés en un lexique d’affection et de compassion en tant que construction d’un « ton » spécifique du discours de la candidate Bachelet.

A cet égard, la littérature sur les caractéristiques discursives du discours féminin souligne l’esprit coopératif, tolérant et conciliateur, tandis que le discours masculin est plus ironique et polémique²³. Concernant le composant féminin en politique, Bonnafoous²⁴ a identifié un type

²¹ « Je veux inviter le pays, non un gouvernement, non une coalition, mais l'ensemble de la société, à assumer un engagement, l'engagement de mettre fin à la misère au Chili », Discours « Nuestro sueño es posible », (2/12/2004).

²² «Ce que nous pouvons obtenir ensemble a beaucoup plus de valeur que la défense de ce qui peut nous séparer », Discours « Nuestro sueño es posible », (2/12/2004).

²³ Voir les travaux de BONNAFOOUS S. (2003) et VASSY S. (2005), « Ethos de femmes ministres. Recherche d’indices quantifiables » in *Mots. Les langages du politique*, n° 78, Usages politiques du genre, juillet 2005.

d'ethos féminin dans un corpus de déclarations de huit ministres (quatre hommes et quatre femmes) du gouvernement Jospin (de juin 1997 à décembre 2000).

Selon Bonnafous, le modèle identifié comme *ethos pragmatique-empathique* donne « l'image de personnes sérieuses, concrètes, modestes, humaines, proches des gens (...) et ce ton serait à corrélérer à la fois aux stéréotypes en cours sur les femmes, aux pratiques discursives réputées « féminines »²⁵. Or, il faut remarquer que ces pratiques discursives se situent dans le cadre d'une communication politique fortement ritualisée à la fois dans l'histoire du parti politique et dans la façon même de faire de la politique en France. En conséquence, toute pratique discursive s'inscrit dans un contrat de communication politique qui montre, d'une part, l'internalisation au niveau individuel d'un savoir politique –un *habitus* selon les termes de Bourdieu – et, d'autre part, l'ensemble des restrictions et régulations que détermine la pratique discursive dans l'exercice de la politique.

Concernant l'*ethos* « de sensibilité », on peut repérer des marques linguistiques comme :

« Porque fui víctima del odio, he consagrado mi vida a revertir su garra y convertirlo en comprensión, tolerancia y – por qué no decirlo – en amor »²⁶

On remarque les valeurs qui sont reprises par la candidate Michelle Bachelet (« compréhension », « tolérance » et « amour ») qui mettent en évidence les caractéristiques d'une *mère protectrice* qui rassemble tous ces enfants autour de certaines valeurs. D'ailleurs, cet *ethos* « de sensibilité » renvoie à l'hypothèse du « retournement du stigmat », qui a été proposée par D. Dulong et F. Matonti²⁷, selon laquelle les qualités soulignées comme « féminines » sont devenues les qualités les plus valorisées dans le monde politique d'aujourd'hui.

En même temps, cet *ethos* « de sensibilité » met en relief la dimension humaine de la candidate qui s'exprime dans une relation particulière avec le public : « Se ha criticado mucho mi empeño en consultar, en incluir a la gente. Para las elites, escuchar es una señal de debilidad.

²⁴ BONNAFOUS S., « Femme politique : une question de genre ? », in *Réseaux*, n° 120, 2003, p. 119-145.

²⁵ Op. cit. p. 139.

²⁶ « Parce que j'ai été victime de la haine, j'ai consacré ma vie à retourner sa griffe et la transformer en compréhension, tolérance et – pourquoi ne pas le dire – en amour », Discours « Carta a los chilenos », (18/10/2005).

²⁷ DULONG D. et MATONTI F., « L'indépassable féminité. La mise en récit des femmes en campagne », in LAGROYE J., LEHINGUE P., SAWICKI F., (org) *Mobilisations électorales. A propos des élections municipales de 2001*, Paris, PUF, CURAPP/CRAPS, 2003.

Estoy convencida, al contrario, de que ahí reside la fuerza de lo que estamos haciendo. »²⁸ Il faut souligner dans cette argumentation trois aspects intéressants : d'abord, la réfutation de l'argumentation de l'adversaire (les élites), ensuite le renforcement de sa position en tant que sujet argumentateur, et finalement les valeurs qui sont mises en place exprimées dans les mots « consulter », « écouter » et « faire participer les gens ». En effet, ce dernier aspect nous renvoie à la caractérisation de l'*ethos pragmatique-empathique* proposée par Bonnaïfous²⁹ dans laquelle la *modestie*, la *proximité* avec les gens et l'*humanité* font partie, entre autres aspects, de la prise de parole chez les ministres femmes du gouvernement Jospin.

En guise de conclusion.

La caractérisation que nous avons faite de l'*ethos* de Ricardo Lagos accentue les aspects d'un candidat « combatif » et « puissant ». En effet, les aspects mentionnés font partie d'un *capital social* du candidat acquis pendant la dictature de Pinochet (1973-1989) et qui est (re)signifié dans la mise en place d'une candidature politique. En même temps, le candidat Ricardo Lagos a l'impératif de « rassembler » les membres de son parti et les citoyens comme aussi de se montrer « compétent » pour assumer le pouvoir.

En général, nous sommes face à un *ethos* qui s'appuie sur l'historicité du candidat Lagos et son engagement contre la dictature ainsi que sur la représentation de la justice sociale comme l'indique son slogan de campagne « Grandir dans l'égalité ». Avec ces éléments, le candidat Ricardo Lagos veut se constituer une image de chef capable de rassembler le peuple chilien dans un projet de société qui présente une tension entre les besoins d'une société plus juste et ceux du marché économique.

Par ailleurs, la description que nous avons faite de l'*ethos* de la candidate Michelle Bachelet souligne les caractères « de compétence », « de rassemblement » et une certaine « sensibilité » pour aborder des sujets. En effet, le caractère « de compétence » de la candidate Bachelet s'appuie sur ses connaissances médicales et sur son expérience de ministre de la Santé

²⁸ « On a beaucoup critiqué mon acharnement à consulter, à faire participer les gens. Pour les élites, écouter est un signe de faiblesse. Je suis convaincue, au contraire, que c'est là que réside la force de ce que nous faisons », Discours « Carta a los chilenos », (18/10/2005).

²⁹ Op.cit. p.138.

et de la Défense. C'est une compétence pratique plus que politique qui lui permet d'être proche du public, de le rassembler et de constituer sa crédibilité.

Par rapport à l'*ethos* « de sensibilité », on observe des marques linguistiques qui expriment ce sentiment en soulignant le caractère humain et la proximité avec les citoyens de la candidate Michelle Bachelet, comme le dit son slogan de campagne : « Je suis avec toi. » En ce sens, l'*ethos* de la candidate Michelle Bachelet représente une tension entre, d'une part, la dimension humaine et sensible de la politique, et d'autre part, les restrictions propres à la pratique politique.